

longueur, d'autres tout à fait au haut du bec dans le sens de la largeur ; tout cela est fait sur ces petites meules ; chaque plume est aiguisée à son tour, elle passe sur la meule, jette un jet éblouissant de flammes et va retomber sur un tas de plumes déjà aiguisées. Cette opération encore se fait avec une rapidité inouïe.

“ Il faut maintenant fendre le bec à cette plume ; encore des machines au mouvement rapide et dans lequel chaque plume est saisie par une ouvrière, placée dans la machine, et la fente légère que l'on sait est produite,

“ Cette fois, c'est fini ! direz-vous. Eh bien, oui ! Pour que la plume puisse subir toutes ces préparations, il a fallu rendre l'acier malléable, mais on ne pourrait écrire avec ces plumes molles, il faut donc les recuire et procéder à une trempe. Un atelier, où il n'y a que des hommes, est chargé de ce soin ; là on enferme les plumes dans des boîtes de tôle qu'on expose à un feu vif, les plumes sont ainsi recuites, puis trempées selon le degré de résistance qu'on désire pour l'usage auquel on les destine.

“ Et ce n'est pas tout encore : les plumes après ces opérations sont sales, il faut de nouveau les décaper. On les trempe dans un bain et on les vanne ; elles sont rugueuses au toucher, on les met dans de la sciure de bois, où elles sont agitées les unes contre les autres. Elles sortent de là brillantes comme de l'argent neuf.

“ Enfin !

“ Oh ! n'applaudissez pas. Il faut maintenant les accommoder au goût du public. Vous voulez des plumes dorées ? La galvanoplastie est là pour satisfaire à cette fantaisie. Vous les voulez bleues, jaunes, brunies ? Eh bien !..... le feu donne aux légers ustensiles la couleur demandée.

“ Ce n'est pas tout encore, il faut maintenant compter les plumes ; cette fois, il n'y a plus de machine pour cette œuvre. Dans un autre atelier une ouvrière en compte 12 douzaines, les place dans un des plateaux d'une balance et pèse avec ce poids toutes les plumes d'un même modèle. Autant de pesées, autant de grosses. On procède alors à la mise en boîtes. Les boîtes sont fabriquées dans la maison. ”

Je ne veux pas terminer cette *Leçon de chose* sans ajouter quelques mots encore d'après le même journal.

Je vous ai dit en commençant que c'est à Boulogne que se trouvent les principales fabriques de plumes métalliques. L'une, celle de MM. Baignol et Farjan, occupe 300 ouvriers ; l'usine Blanzly, Poure et Cie en occupe 900 ; deux autres en ont 300 chacune. Entre elles toutes, ces fabriques font 3,200,000 grosses de plumes par an, soit 460,800,000 plumes ; en les mettant bout à bout, et en admettant que chaque plume ait 3 centimètres de longueur en moyenne, cela fait 13,824,000 mètres, c'est-à-dire 13,824 kilomètres.....

Maintenant que nous avons vu par combien de mains a passé une plume, vous n'apprendrez pas sans étonnement que certaines qualités se vendent 30 centimes la grosse, c'est-à-dire cent quarante plumes pour six sous !.....

J'espère que cet excessif bon marché ne vous fera pas conclure, mes enfants, que vous pouvez gaspiller vos plumes à plaisir. Il ne faut jamais rien gaspiller et si vous étiez tentés de le faire, pensez à tout le travail d'intelligence qu'il a fallu employer pour arriver à inventer une plume, à tout le labeur matériel qu'il a fallu supporter pour la confectionner, et vous comprendrez alors qu'il n'y a si petit objet et de si peu de valeur qui n'ait coûté à l'homme beaucoup de peine et qu'il ne faille pour cela même ménager avec soin.

P.

## LIVRES CLASSIQUES

### GRAMMAIRE DE LHOMOND

AVEC SYNTAXE

REVUE PAR J. B. CLOUTIER

### METHODE RATIONNELLE DE LECTURE

OU LE

PREMIER LIVRE DES ENFANTS

PAR LE MÊME